

Le Jour, 1952
27 novembre 1952

LES CORNETTES BLANCHES EN FETE

Dans leur nouvelle résidence aux larges horizons, les Filles de la Charité inaugurent ce matin leur chapelle ; et c'est en personne le Supérieur Général de la congrégation des Lazaristes et des Filles de la Charité qui officiera.

Comme il convient pour des réalités si pures et de si lumineux symboles, les plus hautes autorités seront là.

Pour la Mission et pour les Sœurs, c'est un grand jour, longtemps espéré, longtemps attendu. Pour le Liban, c'est un grand jour aussi, sur le plan de l'esprit et des divines promesses.

Dans les demeures libanaises de St. Vincent de Paul, une nouvelle époque commence. La vieille maison grise (il y a cent ans une banlieue presque, et maintenant sur la place publique) avait fait son temps. Le mot « charité » qu'on lisait sur le linteau de la porte centrale a gravi la colline progressant avec la marche du siècle. La charité, de nos jours, veut plus de lumière et plus d'air. Les pauvres en ont besoin plus que les autres.

Au Liban, l'avons-nous assez dit ? Les Sœurs de Charité et les Lazaristes sont chez eux. Ce doux pays est devenu le leur. Nos pères, avant nous, ont vu rayonner leur bonté et leurs vertus. A toutes les attitudes, les cornettes blanches harmonisent le bleu lavande de leur habit avec le ciel et la mer. Elles s'incorporent au paysage ; elles sont un élément nécessaire de la vie libanaise, sans cesse rajeunie aux sources de la foi ; elles montrent, dans la rue, aux sociologues officiels, leur voie ; elles substituent, par leur nom même, à la contrainte légale, la loi suprême de l'amour. Elles rappellent enfin, à ce battement d'ailes qui fait s'attendrir les sceptiques que, de toutes les charités, le don de soi est la plus grande. Sur leur colline ou l'inspiration les suivra, elles ressembleront davantage à un grand vol de mouettes.

A l'inauguration de la nouvelle chapelle, chacun, par la pensée, s'associera. De toute part monteront, vers les Sœurs, des vœux reconnaissants. Jamais cérémonie semblable ne fut plus féconde en promesses.

Les bonnes sœurs, dans ce Liban où la foi a tant de visages, est-il quelqu'un qui ne les vénère et les aime ?